

Méditation n°37 du 22 novembre 2020

Apprendre par la peur !?

Chers ami-e-s, afin d'enrayer au plus vite le Coronovirus, les cultes comme tous rassemblements sont interdits pour un temps. Vous trouverez de multiples formes de méditation et de cultes sur Internet pour nourrir votre spiritualité. Nous vous en proposons une, autour d'un texte biblique ou d'une réflexion personnelle qui vous est directement adressé en arrivant dans votre boîte aux lettres virtuelle, ou physique selon si un-e ami-e ou voisin-e vous l'apporte. Le lien avec vous nous importe. Prions les un-es pour les autres et restons en communion malgré les temps bousculés et les mesures de prudence qui nous sont demandées.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique : Matthieu 25, 31-46

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire.

Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres.

Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi."

Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ?"

Et le roi leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !"

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."

Alors eux aussi répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ?"

Alors il leur répondra : "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait."

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes à la vie éternelle. »

Méditation :

Amour, colère, peur, par quelles émotions ou quels sentiments, Jésus de Nazareth nous fait-il passer son message ? Comment une Bonne Nouvelle peut-elle nous être annoncée tout en nous faisant grincer des dents au point de ne souvent connaître de ce passage que sa première partie ?

Au long du parcours de Jésus, on peut le voir tantôt plein d'amour face à la femme adultère que tous condamnent (Jean 8, 1ss), tantôt entrer dans une folle colère et renverser les tables des marchands dans le temple (Matthieu 21, 12ss). Comment ne pas voir apparaître, cette fois chez le lecteur, une once de peur, à l'annonce du jugement, invitant qui ne veut pas risquer de finir dans le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges, à vivre une vie altruiste ?

Pardonnez-moi s'il le faut, d'aborder ce passage autrement qu'en thématissant ainsi qu'à l'habitude, sur le Christ aux mille visages, invitation à le rencontrer en chaque personne, en particulier en situation de faiblesse, et de vous emmener vous confronter avec moi à son ensemble, aux premiers abords moins confortables.

Allons-y :

A propos de la notion de temps, on pourrait discerner des heures, des jours : à quel moment nous renvoie Jésus ? A la fin des temps, à son retour, à notre mort ? Le seul moment qui a vraiment de

l'importance est MAINTENANT. Même si le jugement est pour après, il tiendra compte de chaque minute de notre vécu.

Deuxième chose, éliminons rapidement cette notion de peur et encore plus de culpabilisation en prenant à l'esprit la situation d'un enfant à qui l'on dit que la règle à la maison, c'est qu'il doit goûter à chaque aliment. Ou celle du panneau de limitation de vitesse à 40km dans un contour. Derrière ces règles, guettent les conséquences : on dit à l'enfant que s'il refuse de goûter les épinards, il n'aura pas de dessert et le conducteur est averti par le code de la route que tout dépassement de limitation entraîne au minimum une amende. Le parent et l'expert routier ont-ils comme but de faire peur à l'enfant et au conducteur ? Bien sûr que non. Dans les deux cas, il y a des règles du jeu et des *conséquences*.

A l'aune de cette clé de lecture, ce passage devient ou redevient (parce qu'à chaque fois que je le lis je m'y heurte à nouveau), un extraordinaire lieu d'ancrage à ma foi.

En effet, si je décide de placer ma confiance, ma foi, dans le Christ, de le recevoir comme Dieu, comme maître, alors, voici tout simplement ce qu'il y a faire et en voici les conséquences.

Cela s'appelle la responsabilité. Osons dire, la responsabilité du chrétien, de celui ou celle qui se dit disciple du Christ. Jésus nous prend au sérieux !

En fait, c'est simple, mais surtout, c'est rempli d'amour ! Parce que cette responsabilité s'inscrit dans la liberté. Le disciple, comme l'enfant, comme le conducteur, sont libre de leurs actes, ils en supportent tout simplement les conséquences. Pour moi cela fut une grande libération que de comprendre cela.

Jésus ne me présente donc ni un Dieu manipulateur, ni un Dieu menaçant, mais un Dieu de respect et d'amour. Il me montre le chemin pour une vie faite de relations, de solidarité, de respect, où chacun de mes actes compte devant Dieu et devant mes frères et mes sœurs. Car si je suis (du verbe *suivre*) Jésus de Nazareth, lui le Fils de l'Homme, à le respecter, et bien, il m'invite à rencontrer en chaque autre Homme (au sens d'être humain), un être qui mérite toute ma considération, mon respect. Par conséquent, si je sais cet autre en difficulté, il est de ma responsabilité de faire ce qui est à ma portée.

Une autre fois, nous pourrions revenir à la femme adultère et aux marchands du temple et voir que ce ne sont pas non plus à des émotions auxquelles nous invite Jésus, mais bien à la responsabilité de chrétien.

En ce temps d'attente, de voir comment la situation sanitaire évolue, au moment d'entrer dans l'Avent, attente de Noël, comment vivons-nous notre maintenant, notre présent ? Qui est-ce que je rencontre le plus en ce moment ? Qui me fait rencontrer le Christ un peu davantage. Qui est sur ma route, dans le besoin ?

Est-ce moi-même que je suis amené à rencontrer encore et encore parce que je suis à risque, vulnérable, et que je dois rester, seul-e à la maison ou dans ma chambre ?

Soit ! Le Christ est aussi en toi. Prends le temps de te rencontrer, de ne pas te juger, mais te respecter, eh bien, en le faisant, tu prends soin du Christ et tu rencontres Jésus.

Aimer son prochain n'est pas possible sans s'aimer soi-même.

« La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous. »¹. Amen

Bon week-end à toutes et à tous ! En pensées avec vous.

Sandra Depezay

¹ Bénédiction finale de la 2^{ème} épître aux Corinthiens, 2 Co, 13, 13.